



difficulté qui demeure est de savoir quelle valeur attribuer au datif  $\theta\acute{\epsilon}\omega\iota$  [Ἀλέ]ξωι Λυκόφρονος

La forme hybride  $\iota\epsilon\rho\mu\nu\acute{\alpha}\mu\omicron\nu\iota$ , au lieu de  $\iota\alpha\rho\omicron-$ , qu'on trouve aussi dans le décret susmentionné, peut s'expliquer à cette époque, *ca* 340-330 av., où le dorien local tend à se débarrasser de ses traits les plus divergents, l'opposition  $\bar{\alpha}/\eta$  demeurant le marqueur de l'identité linguistique dorientienne, tout comme le génitif dorien  $\Lambda\upsilon\kappa\acute{\omega}\tau\bar{\alpha}$ .

La date assez précise qu'on peut assigner à cette inscription, *ca* 340-330 av., à l'époque d'Alexandre le Molosse, en raison de la mention des hiéromnamons, est précieuse, car elle confirme notre définition du style pseudo-stoichèdon du IVe s. : toutes les lettres sont à peu près calibrées, et les tendances futures, à savoir *pi* symétrique et *oméga* "plancher", commencent à se dessiner.